

Le vote a été donné dans la salle, les comités de gauche avaient décidé de remplacer au prochain scrutin les socialistes, et de voter pour l'ordre...

Cette combinaison, qui avait toute chance de réussir, a été abandonnée par suite de la formation d'une liste composée de Lamy, Labordère, de la Roche et de Renouan...

La République française demande l'ajournement de la discussion concernant la dissolution...

« Ce qui fait défaut de ces consultations sur la politique, c'est qu'elles ne sont pas faites dans un esprit de franchise... »

Mais, d'ici là, gardons-nous de faire campagne en pleine paix et de jouer aux élections législatives, quand il ne s'agit encore que d'élections sénatoriales...

« Les affaires du pays ne sont plus aussi simples qu'elles le paraissent... »

On annonce, d'autre part, que M. Sarrien va proposer l'annulation de la délibération du Conseil municipal de Paris concernant la répartition...

Quant au règlement de la question du sous-secrétaire d'Etat aux colonies, comme il est très délicat, on ne peut que se féliciter que la Chambre...

On sait, en outre, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

De quel état de choses entend-on parler. C'est ce qu'il importe de savoir au juste. Or, après la question de la République, il n'y a eu, de reste, que des moyens nécessaires pour établir, à cette occasion, tout un contrat d'opinion...

La Bourse a été calme et si les cours n'ont pas réagi à cause de la faiblesse des marchés étrangers, ce n'est que grâce aux achats des haussiers...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

On annonce, d'autre part, que le prince Windischgrätz, en allant à Berlin, n'avait pour but que le règlement d'intérêts privés...

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

### Concentration républicaine

Les candidats sénatoriaux de la gauche veulent tromper le public jusqu'à bout, parient à vouloir républicain de concentration...

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

« Par quel effet naturel deux cent cinquante députés devaient-ils se réunir... »

C'est tout d'abord M. Mariage qui, pour sortir de l'oubli, éprouve le besoin de placer un discours...

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

« On connaît l'éloquence variée de M. Mariage; cela nous donne une sensation agréable... »

FEUILLETON DU 29 DÉCEMBRE. — 105  
**LE SECRET DU COQUELETTE**  
PAR GEORGES PRADEL  
**TROISIÈME PARTIE**  
**POMPONNE**  
VI  
**Histoire de Pomponne**  
Larguer les amarres qui retenaient le bâtiment au quai, hisser les voiles et partir, ce fut pour Guy de Briacot ses compagnons l'affaire d'un moment.  
La plus continue, mais le vent était tombé. La mer se calmait... autre danger... Le navire allait-il pouvoir sortir du port, avant que personne s'aperçût de cet audacieux enlèvement?  
Enfin, doucement, bien doucement, le corsaire parvint à franchir le môle. Il était en pleine mer... Là il retrouvait un peu de brise et il s'éloignait à tire d'aile de cette terre ennemie qui avait fait lui être fatale.  
Lorsque le jour parut, les rivages d'Angleterre n'étaient plus qu'une zone brumeuse à l'horizon. Il cingla le Cap sur la France jusque vers les dix heures du matin.  
C'est instant, Pomponne aperçut plusieurs navires sous le vent...  
Le Corsaire s'élança sur son banc de quart.

De la main il fait signe qu'il va parler. Mes enfants, dit-il à son équipage, le manœuvre veine ne peut plus longtemps nous poursuivre. Coteque cote, il nous faut la briser. Nous avons perdu notre brave Clorinde, il faut gagner de quoi en faire contordre une autre... Nous ne resterons pas à Saint-Malo sans une prise... N'est-ce pas mes garçons... On se moquerait de nous.  
— Oui ! oui ! Hurrah ! Vive Pomponne !...  
Le premier navire qui tenta le corsaire fut un brick anglais. Mais le corsaire était lourd, le brick fin voilier, il fallut abandonner celui-ci.  
Ah ! si la Clorinde ne s'était pas brisée sur les rochers de Poole ! continuait-il avec rage.  
Pomponne appuya alors la chasse à une goélette hollandaise. La marche supérieure de celle-ci la préserva aussi d'une capture prochaine.  
Voyant que son bâtiment lui permettait difficilement de faire capture en se traînant sur les flots, Pomponne se souvint du dire de Montaigne : « On la force du tonne suffit, il faut couvrir un tapis de la peau du renard ». Il inventa un nouveau moyen de tromper l'ennemi, pour prendre par la ruse ce qu'il ne pouvait attraper à la course.  
Arborant le pavillon anglais, il fit des signaux de détresse.  
Ce qu'on avait prévu ne manqua point d'arriver.  
Un brick irlandais, croyant à la sincérité des démonstrations du corsaire, pleinement dupé de sa situation soi-disant désespérée, s'approcha naïvement pour lui donner aide et assistance.

Pomponne et son navire manœuvrèrent de leur côté.  
En un instant les deux bâtiments se trouvèrent en présence.  
Alors, d'une voix tonnante, le terrible Pomponne fit entendre le commandement : « Babord ! Feu !... »  
Et le corsaire envoya toute sa bordée au brick.  
Celui-ci, étourdi d'une pareille réception, alors qu'il venait porter secours à un navire qui croyait en détresse, amena aussitôt son pavillon.  
Le navire capturé se nommait la Lucy de Waterford. Il était chargé de salaisons pour Rye et Winchester.  
— Il ne faut pas s'en revenir sur une jambe, fit alors l'insatiable Pomponne à son équipage.  
Aussi amarré-t-il dans la même journée une golette de Bristol qui se rendait à Edimbourg avec une cargaison de vin de Porto et de Xérès.  
Le lendemain, le flot du soir ramenait Pomponne et ses prises au port de Saint-Malo.  
Nous entrons dans le roman de Pomponne dans son histoire amoureuse...  
Il commençait à courir dans les ports des histoires fantastiques sur Lande-Courte et son signeur et maître Guy de Briac, comte de Kernor.  
On racontait que souvent, pendant la nuit, une barque se détachait des flancs de la Clorinde, remontait le cours de la Rance jusqu'à la Briantais et qu'alors des coffres pleins d'or, de pierres précieuses étaient portés à bras d'hommes et enfouis dans le parc de Lande-Courte, à la Ville-ès-Ceq.

Toujours est-il qu'en dehors de son navire, Pomponne ne menait point grand train.  
Que devenaient les parts de prise, de richesses inouïes conquises par lui sur les Anglais et les Hollandais...  
Il était inadmissible qu'il les eût conservées avec lui à bord de la Clorinde. Autrement, elles aient été sombrées avec la frégate et gisaient inertes et perdues au fond de la baie de Rye.  
Pomponne, après la perte de sa Clorinde bien aimée, n'avait pas, pour ce désastre, renoncé à la mer. Seulement il quittait ses armateurs, il devenait son maître.  
Par ses ordres et ses soins, une nouvelle frégate, portant le même nom que l'ancienne, mais plus forte, plus grande, plus agile, encore était construite sur les chantiers du Havre par les soins de la commission de la marine, et alors il reprenait la mer pour son propre compte.  
Son projet de descente en Angleterre lui tenait toujours au cœur. Un premier et redoutable échec ne l'avait pas découragé.  
Et avec l'équipage de sa nouvelle Clorinde il opéra deux descentes sur le littoral britannique (1), l'une près de Faldouet où il mit tout en œuvre sa contribution, l'autre, aux environs de Cardigan, où il rançonna deux villages...  
Mais ces coups d'audace excitaient les Anglais. La tête de Pomponne fut mise à prix, une division entière s'acharna à sa poursuite croisant sans cesse dans les parages

qu'il avait l'habitude de fréquenter... et d'échouer.  
La Manche et la mer du Nord devenaient par ce fait même impossibles pour lui. Il ne s'acharna point, cette fois, à une lutte impossible et prenant son essor, voilà Pomponne parti pour l'Océan Pacifique et la mer des Indes. Il comptait rencontrer par là de forts bâtiments de la Compagnie hollandaise des Indes.  
Pomponne ne fut pas déçu dans son attente.  
Un matin, la vigie signala deux voiles sous le vent.  
La Clorinde court sur elle, les atteint.  
Et aussitôt le combat s'engage.  
C'étaient deux gros navires hollandais dont le moindre portait vingt-huit pièces de canon.  
L'affaire s'engagea sur les huit heures du matin. A midi le combat donnait encore avec sa première fureur.  
Les moins forts des deux bâtiments ayant été canonné en poupe, avait perdu sa grande vergue, son gouvernail, son mât d'artimon. Il était à peu près hors d'action. Mais l'autre avait peu souffert et pouvait tenir longtemps encore.  
L'acharnement depuis dix heures, n'était point affaibli de part et d'autre.  
Mais le nouveau Clorinde n'avait guère plus de chance que l'ancienne. Pomponne était à ses derniers boulets. Encore quelques minutes et les mitrailleurs allaient lui manquer.  
D'un autre côté, il se trouvait trop maltraité pour pouvoir se retirer ; ses mâts étaient en lambeaux, ses voiles étaient à jour, ses manœuvres hachées, pendant inertes...

A tout prix il fallait arracher la victoire... Il fallait vaincre ou périr.  
Dans cette position extrême, qui ne permet même pas de délibérer, l'audace de Pomponne ne lui fait point défaut.  
Il reconnait qu'il n'y a qu'un parti à prendre, qu'un moyen suprême à tenter ; l'abordage !...  
Sous la mitraille qui la foudroye, la Clorinde s'avance, impassible. Et la Clorinde, pareille à une pierre vivante, s'accroche à son redoutable et colossal ennemi. Une seconde encore et les deux équipages en sont aux mains sur le pont du navire hollandais.  
Chaque... sanglante... terrible fut la lutte.  
Enfin l'intrépidité l'emporta sur le nombre, cette fois encore, les Français vainquirent...  
La capture était un vaisseau de 46 canons, venant de Batavia, chargé de valeurs estimées à plusieurs millions, de porcelaines, de merveilles de toute nature.  
Sur le pont des cadavres, partant des cadavres, toute résistance avait cessé.  
Mais dans la batterie, on se battait encore avec l'énergie désespérée qui touche à la folie.  
GEORGES PRADEL  
(A suivre.)